Beckett : « Avec la moindre créature, on s'instruit… »

Culture générale · mis à jour le 2026-11-09

Version de travail (statut : brouillon)

Plan court

Problématique. Que peut apprendre l'homme de ce qu'il tient pour inférieur à lui ? Si l'on s'instruit avec la moindre créature, est-ce parce qu'elle nous ressemble ou parce qu'elle ne nous ressemble pas ? Et cette leçon rapproche-t-elle l'homme de la créature, ou lui apprend-elle que la créature n'était « moindre » que dans son regard ?

- I. La moindre créature nous instruit par ce qu'elle a de commun avec nous.
  1. La leçon vient d'en bas, parce que c'est de là que vient le danger.
  2. Un animal peut rendre à un homme ce qu'il avait perdu.
  3. C'est en cage qu'on apprend ce qu'est un homme.
- II. Mais on ne s'instruit d'une créature que parce qu'elle n'est pas nous : la distance fait la leçon, et peut la fausser.
  1. L'animal nous instruit par ce qu'il ne fait pas.
  2. Celui qui observe une créature en la tenant pour inférieure n'apprend que sa méthode.
  3. On ne se voit jamais en face ; il faut un détour.
- III. La vraie leçon renverse la hiérarchie : la « moindre créature » est celle que nous avons rabaissée, et s'en instruire, c'est apprendre à la reconnaître.
  1. La moindre créature, c'était le maître.
  2. Le plus humble des hommes enseigne l'humanité.
  3. Reconnaître l'humain là où il ne se montre pas encore.

Introduction

Accroche. Dans *La Mort d'Ivan Ilitch* de Tolstoï (cours), un haut magistrat meurt lentement, entouré d'une famille qui détourne les yeux. Le seul qui s'occupe de lui, qui le lave, le porte et le soulage, est son serviteur Guérassime, un jeune paysan sans instruction. C'est de lui, et de personne d'autre, qu'Ivan Ilitch apprend ce que c'est qu'être un homme. La leçon vient de celui que personne ne regardait.

Analyse des termes. La source et la suite de la phrase ne sont pas vérifiées : on travaille sur les mots donnés. « Créature » : ce qui a été créé ; par extension, tout être vivant, et tout être qu'on tient pour dépendant, inférieur, sans valeur propre. « La moindre » : le mot clé ; c'est ce qu'il y a de plus bas, de plus petit, de plus négligeable qui enseigne. « On s'instruit » : le pronom vise tout homme ; le verbe est réfléchi, on s'instruit soi-même, on apprend sur soi autant que sur la créature ; et c'est « avec » la créature, non « de » la créature : elle est une compagne d'apprentissage, pas un objet d'étude. Le piège : réduire la phrase à une morale de fable (les animaux nous donnent des leçons), sans se demander pourquoi c'est le plus bas qui instruit, ni ce que « moindre » veut dire.

Problématique. Que peut apprendre l'homme de ce qu'il tient pour inférieur à lui ? Si l'on s'instruit avec la moindre créature, est-ce parce qu'elle nous ressemble (elle nous rappelle ce que nous sommes) ou parce qu'elle ne nous ressemble pas (elle nous sert de miroir) ? Et cette leçon rapproche-t-elle l'homme de la créature, ou lui apprend-elle que la créature n'était « moindre » que dans son regard ?

Annonce. Nous verrons d'abord que la moindre créature instruit par ce qu'elle partage avec nous : la fragilité, les facultés, l'humilité (I). Nous montrerons ensuite qu'elle n'instruit que par sa distance, et que celui qui la tient pour inférieure risque de n'apprendre que sa propre hauteur (II). Nous verrons enfin que la vraie leçon renverse la hiérarchie : la moindre créature est celle que nous avons rabaissée, et s'en instruire, c'est la reconnaître (III).

I. La moindre créature nous instruit par ce qu'elle a de commun avec nous

I.1 La leçon vient d'en bas, parce que c'est de là que vient le danger

Thèse

Ce qu'il y a de plus bas dans le vivant enseigne à l'homme ce qu'il préfère oublier : qu'il est un corps exposé, parmi les autres.

Explication. La première leçon des petites créatures est un rappel : l'homme n'est pas hors du vivant. Un rat qui meurt dans un escalier n'a l'air de rien ; mais c'est lui qui annonce l'épidémie, et c'est lui que personne ne veut regarder. La leçon vient d'en bas parce que c'est de là que vient le danger, et parce que c'est là qu'on ne regarde pas.

Corroboration. Camus, *La Peste*, I, 1-2 et V, 5. Un matin d'avril, le docteur Rieux bute sur un rat mort sur son palier ; puis les rats sortent par centaines pour mourir dans les rues ; le concierge refuse d'y croire, la ville aussi. À la fin du livre, Rieux rappelle que la peste vient « pour le malheur et l'enseignement des hommes ». L'enseignement de la peste commence par la plus méprisée des créatures, et ce que les hommes apprennent, c'est leur propre exposition.

Deuxième référence. Pascal, le roseau pensant (hors programme, paraphrase) : l'homme est le plus faible de la nature, une vapeur suffit à le tuer, mais il le sait, et c'est sa grandeur. Pascal ajoute à Camus que la leçon d'humilité est en même temps une leçon de grandeur : savoir qu'on peut être atteint, c'est déjà plus que ce que fait la créature qui nous atteint.

Phrase choc. La leçon vient d'en bas parce que c'est de là que vient le danger.

Transition. Le rat enseigne la fragilité ; c'est une leçon négative. Mais une créature peut aussi donner : rendre à un homme une faculté qu'il avait perdue. C'est une leçon d'un autre ordre. ### I.2 Un animal peut rendre à un homme ce qu'il avait perdu

Thèse

Une créature peut rendre à l'homme ce qu'il a perdu de proprement humain : le sourire, la mesure, le sentiment du réel.

Explication. On croit que l'homme donne à l'animal : il le nomme, le dresse, le nourrit. Mais quand un homme est seul et se défait, c'est souvent un animal qui lui rend d'abord une faculté. Ce n'est pas un savoir que l'animal transmet ; c'est une restitution : la créature réveille en l'homme ce que personne d'autre n'entretenait plus.

Corroboration. Tournier, *Vendredi*, chapitre IV, p. 90-91. Robinson, seul depuis des mois, a perdu son visage : devant le miroir, plus aucune expression. Il écrit que « seul le sourire d'un ami aurait pu lui rendre le sourire ». Et c'est le chien Tenn, retrouvé sur l'île, qui le lui rend : en voyant le chien grimacer de joie, Robinson sourit à son tour, et retrouve « la plus douce des facultés humaines ». La première créature qui rend Robinson à l'humain n'est pas un homme, et le roman en fait une scène décisive, avant même l'arrivée de Vendredi.

Deuxième référence. Tournier encore : Vendredi apprend des bêtes et des éléments (il vit « de plain-pied » avec les animaux, p. 171 ; il fabrique une flèche qui vole, un cerf-volant), et c'est lui qui instruit Robinson. Tournier ajoute une chaîne : l'homme civilisé apprend de celui qui a appris des bêtes.

Phrase choc. Il a fallu un chien pour rendre à Robinson son visage d'homme.

Transition. Un animal peut instruire un homme. Mais le cas le plus instructif est celui où l'homme lui-même est mis au rang de la moindre créature : ce qu'il apprend alors, personne ne pourrait le lui apprendre autrement. ### I.3 C'est en cage qu'on apprend ce qu'est un homme

Thèse

On refuse d'apprendre de ses égaux, par orgueil ; on apprend d'une bête ou d'une cage, parce qu'on n'y voit pas de rival. Et être soi-même tenu pour la moindre créature est l'école la plus rude.

Explication. Un professeur qui nous corrige nous vexe ; une fable qui met la leçon dans la bouche d'un animal passe sans blesser. C'est le détour de la fable. Mais il y a un cas plus fort : l'homme qu'on enferme, qu'on observe, qu'on dresse, découvre ce que vaut sa supériorité quand on la lui retire. Il apprend que son rang était une place, pas une nature.

Corroboration. Boulle, *La Planète des singes*, I, 17 et II, 8. Ulysse, capturé par les singes, est promené en laisse pendant une parade, lui, « un des rois de la création » ; il est enfermé, testé, apparié comme un animal de laboratoire. Quand il obtient enfin la parole devant le congrès des singes, il déclare : « j'ai appris plus de choses en quelques mois de cage chez vous que dans mon existence antérieure ». L'homme mis au rang de la moindre créature est celui qui s'instruit le plus, et ce qu'il apprend, c'est que son rang ne tenait à rien.

Deuxième référence. La Fontaine (hors programme, formule du recueil, à vérifier) : dans les fables, « le plus simple animal nous y tient lieu de maître ». La Fontaine donne la tradition du détour par l'animal, qui contourne l'amour-propre ; Boulle en donne la version sans douceur.

Phrase choc. C'est en cage qu'Ulysse apprend ce qu'est un homme.

Transition. La moindre créature instruit donc par ce qu'elle partage avec nous. Mais regardons la condition de cette leçon : si la créature instruit, c'est aussi parce qu'elle n'est pas nous. Et la distance qui rend la leçon possible peut aussi la rendre fausse.

II. Mais on ne s'instruit d'une créature que parce qu'elle n'est pas nous : la distance fait la leçon, et peut la fausser

II.1 L'animal nous instruit par ce qu'il ne fait pas

Thèse

Ce que l'animal enseigne, c'est d'abord une différence : il nous montre, par contraste, ce que nous seuls faisons.

Explication. Une créature qui serait exactement nous ne nous apprendrait rien. L'animal est instructif parce qu'il est spécialisé là où l'homme ne l'est pas, et parce que ses sociétés, aussi parfaites soient-elles, ne nous conviendraient pas. Personne ne voudrait vivre dans une ruche. La leçon est négative : voilà ce que nous ne sommes pas, et voilà ce que nous ne saurions pas être.

Corroboration. Freud, *Malaise dans la civilisation*, VII, § 1 et III, § 14. Freud se demande pourquoi « nos frères les animaux ne nous donnent […] le spectacle d'aucune lutte civilisatrice semblable », et avoue : « Hélas, nous n'en savons rien ». Les abeilles, les fourmis, les termites ont peut-être trouvé leur équilibre ; mais nous ne serions heureux dans aucune de ces « républiques d'animaux ». L'animal instruit par contraste, et ce contraste reste une énigme : la différence humaine n'est pas expliquée, elle est constatée.

Deuxième référence. Aristote, *Les Parties des animaux* (cours) : l'animal est enfermé dans une spécialisation (griffes, sabots, fourrure) ; l'homme, sans organe spécialisé, dispose de la main, « outil capable de devenir ou de fabriquer n'importe quoi ». Aristote ajoute à Freud la raison anatomique

du contraste : l'animal nous instruit par ce qu'il a reçu et que nous devons fabriquer.

Phrase choc. L'animal nous instruit par ce qu'il ne fait pas.

Transition. La distance est donc la condition de la leçon. Mais trop de distance la détruit : celui qui regarde une créature de haut ne la voit plus, il ne voit que son propre regard. ### II.2 Celui qui observe une créature en la tenant pour inférieure n'apprend que sa méthode

Thèse

Si l'on étudie une créature en décidant d'avance qu'elle est inférieure, on n'apprend rien d'elle : on retrouve seulement ce qu'on a mis dans la méthode.

À définir. La phrase dit « s'instruire *avec* » la créature (apprendre en sa compagnie), non « s'instruire *de* » la créature (la prendre pour objet d'étude). La différence est tout le problème.

Explication. Un savant qui observe une créature « moindre » ne voit que ce que son protocole permet de voir. S'il a décidé qu'un acte intelligent doit toujours s'expliquer par un réflexe quand c'est possible, il verra des réflexes partout. L'observateur ne rencontre jamais la créature : il rencontre sa grille. La distance qui devait rendre la leçon possible la rend impossible.

Corroboration. Boulle, *La Planète des singes*, I, 14-16. Les savants singes soumettent Ulysse à des tests et appliquent la règle de Morgan : ne jamais attribuer un acte à une faculté supérieure si une faculté inférieure suffit à l'expliquer. Résultat : tout ce qu'Ulysse fait est lu comme instinct ou dressage ; aucun test ne le reconnaît. Il faudra la géométrie partagée avec Zira (II, 1), puis la parole publique (II, 8), pour qu'il soit reconnu. La science de la « moindre créature » ne s'instruit de rien, précisément parce qu'elle la tient pour moindre.

Deuxième référence. Wolff (cours), sur les obstacles d'une science de l'humanité : la réflexivité (le savant est juge et partie), le sens (les actes humains portent des intentions que les causes n'expliquent pas), la méthode (le choix de la méthode modifie ce qu'on trouve). Wolff ajoute à Boulle le nom des obstacles : la règle de Morgan est un choix de méthode, et ce choix décide d'avance de ce qu'on peut apprendre.

Phrase choc. Celui qui s'instruit d'une créature en la tenant pour moindre n'apprend que sa propre hauteur.

Transition. Ni trop près (la créature n'apprendrait rien), ni trop loin (l'observateur ne verrait que lui) : la créature instruit à la bonne distance. Cette distance a un nom : c'est le détour, et il est nécessaire parce qu'on ne se voit jamais en face. ### II.3 On ne se voit jamais en face ; il faut un détour

Thèse

La créature instruit parce qu'elle est un détour : on ne se connaît pas en ligne droite, et c'est dans un autre, fût-il le plus humble, qu'on se voit.

Explication. Le verbe réfléchi de la phrase (on *s'*instruit) dit l'essentiel : la leçon porte sur soi. Or on ne se voit pas directement, comme l'œil ne se voit pas lui-même. Il faut un autre œil. L'autre peut être un ennemi, un étranger, une femme ; la phrase de Beckett ajoute : la moindre créature. Ce qui compte, ce n'est pas la hauteur de l'autre, c'est qu'il soit autre.

Corroboration. Platon, *Alcibiade*, 133a-b et 124a. « Si donc l'œil veut se voir lui-même, il faut qu'il regarde un autre œil » : la connaissance de soi est indirecte par nature. Et Socrate ajoute que « les femmes de nos ennemis jugent de nous mieux que nous-mêmes » : ceux qui nous jugent le mieux sont ceux qu'on tiendrait pour les moins autorisés. Le détour par l'autre n'est pas un pis-aller, c'est la seule voie.

Deuxième référence. Tournier, *Vendredi*, chapitre VIII, p. 181. Robinson regarde l'œil de Vendredi : « La pupille palpite », et il y découvre « un autre Vendredi », qu'il n'avait jamais vu. Tournier ajoute à Platon que le détour par l'autre ne donne pas seulement la connaissance de soi : il fait

découvrir que l'autre existe, qu'il n'était pas ce qu'on croyait.

Phrase choc. On ne se voit jamais en face ; même une créature peut être le détour.

Transition. La créature instruit donc par sa distance, à condition qu'on ne la tienne pas pour moindre. Mais le mot est là, dans la phrase. Il faut le prendre au sérieux : « moindre » n'est pas une propriété de la créature, c'est un jugement de celui qui regarde. La vraie leçon est le renversement de ce jugement.

III. La vraie leçon renverse la hiérarchie : la « moindre créature » est celle que nous avons rabaissée, et s'en instruire, c'est apprendre à la reconnaître

III.1 La moindre créature, c'était le maître

Thèse

Celui qu'on tenait pour la moindre créature est souvent celui qui sait ; s'en instruire, c'est découvrir que la hiérarchie était dans notre regard.

Explication. Le maître se croit maître parce qu'il a décidé que l'autre était inférieur. Mais l'inférieur sait des choses que le maître ignore : vivre sans ordre, jouer, rire, respirer. Le jour où le maître l'apprend, la hiérarchie se renverse, et le mot « moindre » révèle ce qu'il était : une décision.

Corroboration. Tournier, *Vendredi*, p. 64, 147 et 191. Face aux Indiens, Robinson écrit d'abord « Le sauvage de nous deux, c'était moi » ; face à Vendredi, il écrit pourtant qu'« Un sauvage n'est pas un être humain à part entière » et entreprend de l'éduquer. Après l'explosion qui détruit son ordre, c'est Vendredi qui l'instruit : vivre nu, dormir le jour, jouer, faire chanter le vent dans une harpe éolienne. « En quelques jours il était devenu son frère », et Robinson n'est plus sûr d'être l'aîné. Le roman inverse la pédagogie coloniale : la moindre créature était le maître.

Deuxième référence. Boulle, *La Planète des singes*, III, 11 : c'est le fils d'Ulysse, un nourrisson, qui apprend à parler à sa mère Nova, « un meilleur professeur que moi », dit Ulysse. Boulle ajoute le même renversement à l'échelle d'une famille : le plus petit enseigne.

Phrase choc. La moindre créature, c'était le maître.

Transition. Si un « sauvage » peut être le maître, c'est que la hiérarchie des hommes entre eux n'est pas plus fondée que celle de l'homme sur l'animal. Parmi les hommes aussi, c'est le plus humble qui instruit. ### III.2 Le plus humble des hommes enseigne l'humanité

Thèse

Parmi les hommes, la leçon de l'humanité est donnée par ceux qu'on ne regarde pas : l'employé obscur, le serviteur, l'homme sans qualités.

Explication. On attend la leçon des savants, des chefs, des héros. Mais quand l'épreuve vient, c'est l'homme ordinaire qui montre ce qu'est un homme : recommencer, faire son travail, ne pas se préférer, soigner. Cette leçon est aussi une leçon sur notre mépris : nous ne savions pas regarder.

Corroboration. Camus, *La Peste*, II, 8 et II, 9. Joseph Grand, employé de mairie sans avancement, qui récrit depuis des années la première phrase d'un livre qu'il n'écrira jamais, est celui que le narrateur désigne comme le « héros insignifiant » de la chronique : il tient les statistiques des formations sanitaires, chaque soir, sans en parler. Et quand Rieux lui demande ce que c'est, l'écriture, il répond : « ça consiste à recommencer ». Camus choisit délibérément le plus humble comme figure de l'humanité, contre les héros.

Deuxième référence. Tolstoï, *La Mort d'Ivan Ilitch* (cours) : le paysan Guérassime, qui soigne le mourant sans dégoût et lui parle simplement, est le seul être humain de la maison ; « L'humanité se trouve aussi dans ces petits gestes » (cours). Tolstoï ajoute à Camus que la leçon du plus humble

est souvent la dernière qu'on reçoit, et qu'elle est reçue par celui qui a passé sa vie à ne pas le voir.

Phrase choc. La peste a instruit Oran par ses plus petits.

Transition. Un sauvage, un employé, un paysan : chaque fois, la créature « moindre » se révèle pleine d'humanité. Reste le cas le plus difficile : celui où elle ne montre rien, et où il faut la reconnaître avant qu'elle ne le montre. ### III.3 Reconnaître l'humain là où il ne se montre pas encore

Thèse

S'instruire avec la moindre créature, c'est finalement apprendre à tenir pour humain ce qui ne prouve pas son humanité ; la leçon est une leçon de reconnaissance.

Explication. Le point d'arrivée n'est pas une connaissance, c'est une attitude. Si l'humanité n'est reconnue qu'à ceux qui la démontrent, les plus faibles en sont exclus : l'enfant, le malade, l'homme muet. Et la créature « moindre », par définition, ne démontre rien. Ce qu'on apprend avec elle, c'est à la reconnaître avant la preuve, et c'est cette reconnaissance qui, souvent, la fait devenir ce qu'on a reconnu en elle.

Corroboration. Boulle, *La Planète des singes*, III, 1 et III, 11. Nova, la femme de Soror, ne parle pas, ne rit pas ; Ulysse lui-même se demande : « N'est-elle pas un animal ? ». Mais c'est en la traitant en femme, puis en mère, qu'il la voit sourire, pleurer, puis parler. La moindre créature du roman devient humaine quand on cesse de la tenir pour moindre, et la leçon est adressée au narrateur lui-même.

Deuxième référence. Saint-Exupéry, *Lettre à un otage*, chapitre IV : le milicien espagnol, un « terroriste », « plus éloigné de moi qu'une espèce antédiluvienne », devient un parent par un sourire : « Et je sentais ma parenté. » Saint-Exupéry ajoute que la reconnaissance ne rend pas la créature bonne (« Non qu'il fût moins brutal qu'un autre »), elle la rend humaine ; et Dilthey (cours) donne le mot : comprendre, c'est saisir de l'intérieur un vécu, ce qui suppose d'admettre d'abord que l'autre en a un.

Phrase choc. S'instruire avec la moindre créature, c'est accepter qu'elle n'était moindre que dans notre regard.

Objection anticipée

On objectera que la « leçon » des créatures est un leurre : nous projetons sur l'animal ou sur l'inférieur ce que nous voulons y voir. Boulle le dit lui-même : Ulysse avoue projeter sur le regard de Nova l'étincelle qu'il désire (I, 7) ; et Descartes (cours) tenait les animaux pour des machines qui n'enseignent rien. Réponse : l'objection vaut contre la partie I prise seule ; c'est pourquoi la partie II exige la bonne distance et la partie III la reconnaissance plutôt que la projection. S'instruire avec la moindre créature n'est pas lui prêter nos traits, c'est admettre qu'elle peut en avoir que nous ne voyons pas.

Sources : Colle Vulliard (recueil, sujet 6), citation (incomplète, source non vérifiée).